

La recette du mois Filet de porc aux prunes

Ingrédients pour 6 personnes :

- 1 filet mignon de porc de 500 gr environ
- 4 prunes
- 500 gr de champignons
- 500 gr de pommes de terre
- 15 cl de crème
- 10 gr de beurre
- ½ litre de lait
- 1 cuillère de miel
- Poivre et sel

Préparation :

Colorez dans le beurre le filet mignon. Poivrez. Mettez-le dans un plat et enfournez 20 à 25 minutes à 180°. Epluchez les pommes de terre et faites-les cuire. Puis réduisez en purée avec un peu de lait et de crème. Faites revenir les champignons lavés et émincés.

Laissez-les cuire 5 minutes environ. Coupez les prunes en deux et dénoyautez-les. Enfournez-les dans un plat arrosé de miel pendant 8 minutes à 180°. Tranchez le filet et servez avec la garniture.

Editeur responsable
Roberti Philippe-Auguste
ferme Malplaquée
rue A. Beguin, 11
5070 Sart-Saint-Laurent

ESCADRILLE B-2-Z-2
FLEURS A 2H

PERIODIQUE BIMESTRIEL

Belgique-
België

P.P.- P.B.

6220 Fleurus

BC 23173

P912111

2021

N°6 décembre 2021

BIEN REÇU

UNION ROYALE DES RUCHERS WALLONS

LA PLANCHE D'ENVOL...

Sections associées
de Fosses-la-Ville et
de Wépion-Namur

0.6 €

Gratuit pour les membres

La planche d'envol ASBL - Fosses-la-Ville

Les membres du comité

- 6 -

ROBERTI Philippe-Auguste

- Président de l'ASBL, Directeur des cours et programmes de l'école apicole et inscriptions
071/71 29 67 – 0476 362 967 – philippe-auguste.roberti@skynet.be

JASSOGNE Luc

- Secrétaire
071 76 05 11 – luc.jassogne@hotmail.com

NELIS Patricia

- Bibliothécaire et vice-secrétaire
0494 421 908 – p-nelis@hotmail.com

GOFFIN Frédéric

- 0486 512 242 – info@majelo.be

NONET Aurélien

- Trésorier, responsable du site internet et des cours en ligne, vice responsable des achats
0491 560 405 – aurelien.nonet@skynet.be

DEBRICHY Pierre

- Responsable des achats et de l'opération sirop de nourrissage
071 76 09 64 – 0478 521 682 – pierre.debrichy@skynet.be

LEFEVRE Raoul

- Gestion et tenue du rucher
071 71 20 86 – 0478 342 733 – raoullefevre@hotmail.com

PEPERMANS Marc

- Gestion et tenue du rucher, vice responsable de l'opération sirop
0485 435 973 – marc.pepermans@ymail.com

LARDINOIS Xavier

- Gestion et tenue du rucher
0498 738 130 – xavier.lardinois@gmail.com

LAUWAET Stany

- Gestion et tenue du rucher
0475 801 023 – laydeg17@skynet.be

KALKMAN Jean-Pierre

- Gestion et tenue du rucher
0468 363 559 – verokalkmann@hotmail.com

DELWICHE Pierre

- Entretien des alentours du rucher et aide au suivi des colonies
delwichepierre@hotmail.com

JANSSENS André

- Rapporteur de conférences et revue « la planche d'envol »
071 71 14 73 – 0479 325 568 – ajflv10@gmail.com

DE BAST Albert

- Revue « la planche d'envol »
071 71 35 15 – albert.debast@proximus.be

BARTHELEMY Claude

- Président d'honneur de l'ASBL 071 71 31 54 – 0496 249 037

Site WEB : <http://www.laplanchedenvol.be>

Les conséquences de cette étude sont considérables et ne plaident pas en faveur de l'apiculture aux Pays-Bas. Le colza a disparu, la bruyère décline et l'avenir de l'apiculture sera concentré dans les zones urbaines où il y a des arbres et des buissons, mais là aussi, avec quelques restrictions. Malgré cela, on constate un manque d'abeilles pour polliniser les vergers. Voilà une situation pleine de contradictions n'est-ce pas ?

Les temps changent, peut-être l'apiculture devra-t-elle changer aussi. A l'avenir, aurons-nous encore besoin des abeilles pour avoir des fleurs ? En tant qu'apiculteurs, y sommes-nous préparés ? Accepterions-nous de réduire notre cheptel apicole si on nous le demandait ? Ou bien, notre avenir est-il lié aux plantes génétiquement modifiées pour lesquelles le rôle des pollinisateurs cessera d'être important avec des fleurs qui seront dépourvues de nectar et même de pollen !

Voilà beaucoup de questions contradictoires pour nous qu'en pensez-vous ?

Extraits de croyances, légendes et dictons de la pluie et du beau temps

A la Saint Etienne les jours croissent d'une aiguillée de laine
le 26 décembre

A la Saint Sébastien, l'hiver reprend ou se casse les dents
le 20 janvier

Au jour de Sainte Gudule le jour croît, mais le froid ne recule
le 08 janvier

Si le jour de la Saint Blaise est serein bon temps pour le grain
le 03 février

Questions contradictoires. Par Ko ZOET (Article tiré d'une revue apicole des Pays-Bas)

Les abeilles sont de bons pollinisateurs indispensables pour la production de notre nourriture. Les apiculteurs sont bien conscients de ce rôle et font tout leur possible pour faire passer le message. En dehors de l'abeille protégée par l'homme, il y a beaucoup d'autres pollinisateurs qui ont leurs propres circuits de vol et de flore à visiter. Mais si l'on sait que l'homme ne vit pas toujours en bonne intelligence avec l'homme, on peut admettre que la même mésentente existe chez les insectes. On peut même se demander s'il est naturel qu'il y ait des abeilles (protégées) dans les lieux où il y a de moins en moins de fleurs sauvages.

De nombreux savants déclarent que les abeilles ont une influence négative sur l'existence et la reproduction des pollinisateurs sauvages et c'est un sujet considéré comme suffisamment important chez nous pour que le Gouvernement ait créé une commission scientifique composée de membres connaissant bien l'apiculture, l'agriculture et l'entomologie pour étudier ce problème au maximum. N'oublions pas qu'au Pays-Bas, il est difficile de trouver un bout de terrain qui ne soit pas cultivé.

La première conclusion faite sur le terrain dans l'île de TEXEL (île de le FRISE) , c'est qu'il y a une forte compétition entre les abeilles et les autres insectes pollinisateurs. Là où il y a beaucoup d'abeilles, les autres insectes ont une courbe de production réduite à cause du manque de nourriture. La commission préconise de ne pas placer de ruche dans les petits parcs naturels de moins de 2 ha. Pour les autres lieux sauvages où poussent la bruyère et la lavande maritime, on ne recommande pas plus de 1 à 2 ruches par ha et seulement pendant la période de floraison ; et ces ruches doivent être groupées. Cependant, certains membres de la commission n'ont pas voulu signer cette recommandation.

Cotisation pour 2021

Comme chaque année, voici le moment arrivé de penser à renouveler votre abonnement à la revue et par la même occasion vous mettre à couvert par l'assurance qui vous permet de vous livrer à votre hobby en toute quiétude et sérénité.

La somme de 30€, (pour les couples 35€), sera versée au numéro de compte **et uniquement sur ce compte.** : BE09 3630 6387 6257

Souper de St Ambroise

En raison des circonstances en rapport avec le Covid, le souper sera reporté à l'année prochaine (si tout va mieux !)

Le coin du philosophe

Nous voulons être aimés jusque dans nos défauts et nous
haïssons les autres à cause de leurs belles qualités
Honoré de Balzac

Si vous pensez du bien de moi, il faut le dire le plus
vite possible, parce que, vous savez, ça se passera
Albert Camus

Agis avec gentillesse, mais n'attends pas la
reconnaissance
Confusius

Le meilleur gouvernement est celui où il y a le moins
d'hommes inutiles
Voltaire

Effets des carences polliniques sur le développement d'une colonie d'abeilles

Grâce aux capacités de stockage de pollen dans la ruche, une colonie peut supporter de courtes périodes sans arrivage de pollen. Mais quand ces périodes sont trop fréquentes, ou quand elles durent trop longtemps, ou lorsque la diversité des pollens ramenés à la ruche est insuffisante, des risques de carences protéiques existent. Leurs conséquences sont plus ou moins importantes en fonction du niveau du déficit. On identifie deux périodes où un déficit dans l'alimentation protéique (faible disponibilité ou mauvaise qualité nutritive) est particulièrement néfaste aux colonies : le printemps et la fin de l'été.

Le printemps

Au printemps, la reprise de l'élevage est retardée jusqu'à l'apport de pollen frais quand il n'y a pas de stock dans la ruche.

Une situation de carence quantitative en pollen entraîne une diminution des soins au couvain. Certaines larves sont sous-alimentées, les cellules où elles se développent sont mal operculées. Un phénomène de régulation de la population peut être observé dans la ruche : les larves les plus jeunes sont éliminées pour ne laisser que les plus âgées, qui n'ont plus besoin de consommer du pollen. Si la carence se prolonge, c'est toutes les larves qui verront leurs soins diminuer.

La fin de l'été et la préparation à l'hivernage

La fin de l'été est une période cruciale pour la ruche, puisque les ouvrières qui naissent au courant des mois d'août et septembre devront être suffisamment fortes pour vivre durant les mois d'hiver, jusqu'à la reprise de la reine, au début du printemps suivant.

A cette période, les situations de carences polliniques peuvent mettre en danger la capacité d'hivernage des colonies et ce de plusieurs façons :

- Si les apports de pollen à la ruche sont interrompus (période de disette), un blocage de ponte de la reine est à craindre : les larves seront moins nombreuses, et la population d'abeille d'hiver sera réduite, diminuant ainsi les chances de passer l'hiver et risquant d'altérer la vigueur de redémarrage de la colonie au printemps suivant (moins de butineuses, donc des rentrées d'aliments réduites).

- Si la récolte de pollen en fin de saison n'est pas interrompue par des périodes de disette, mais si du pollen de mauvaise qualité est récolté massivement, un affaiblissement ou même une perte de la colonie est aussi à craindre au moment de la préparation des abeilles d'hiver. Les apports continus font que la reine continue à pondre normalement, mais les nombreuses larves sont alors alimentées avec un aliment insuffisamment nutritif : les ouvrières qui naîtront seront plus petites, et surtout auront une durée de vie réduite. Si cette durée de vie est trop courte pour permettre de passer l'hiver, la colonie meurt pendant la saison froide. Si la colonie arrive tout de même à passer l'hiver, elle apparaît tout de même très affaiblie au début du printemps suivant.

Important : c'est ce phénomène qui est souvent observé par les apiculteurs à la sortie de l'hiver alors que la situation semblait favorable à l'automne : réserve de miel et de pollen abondante, colonie vigoureuse. Lors des dépérissements en sortie d'hiver, certains apiculteurs mettent en cause le pollen qui contiendrait des résidus de pesticides. A cette période de l'année, le pollen peut effectivement être responsable de cet affaiblissement, mais à cause de sa piètre qualité nutritive.